

**Dimanche 24 décembre 2023  
4ème dimanche de l'Avent/BA04**

**1- LECTURES BIBLIQUES**

**1ÈRE LECTURE** *2 Samuel 7/1-5,8-11.16*

**2ÈME LECTURE** *Romains 16/25-27*

**EVANGILE** *Luc 1/26-38 \*\*\*\*\**

**II- NOTES/ COMMENTAIRES/ HOMÉLIES/ PRÉDICATIONS/ MÉDITATIONS**

**Notes : Année B 4ème Avent/ texte Luthérien Année 3 Avent 4**

**Remarque**

*Au lectionnaire luthérien : ce dimanche s'appelle « La joie imminente »*

*La 1ère lecture, 2 Samuel 7/1-4. 8-16 est propre au lectionnaire ABC*

*La 2ème lecture, Romains 16/ 25 à 27, est texte de prédication en Année 6, 2ème après Noël, dimanche placé sous le titre « Le Fils de Dieu »*

*L'Évangile, Luc 1/ 26 à 38 est un texte de prédication en Année 3, le 4ème Avent, ce dernier dimanche sous le titre « La joie imminente ».*

*Ce texte vient donc au même dimanche dans l'année ecclésiastique, une fois tous les 3 ans en ABC, une fois tous les six ans, en L où l'Année 3 correspond à une année B.*

*Ce document collationne les préparations Homilétiques pour B (tirées de SIGNES), suivies de celles pour l'année 3.*

\*\*\*

**SIGNES 1975**

**Jean DEBRUYNNE**

Dans le récit de l'Annonciation, rien ne fonctionne selon les normes, rien ne se passe normalement : Dieu se met dans l'irrégularité, Il se met en infraction. Les vingt siècles de christianisme qui font de ce texte l'un des hauts lieux de la foi lui ont sans doute enlevé ce qu'il pouvait avoir de choquant : l'illégal est devenu légal.

Pourtant, que de détails choquants !

Marie va avoir un enfant, et elle n'est même pas mariée. Elle est fiancée, et ce n'est pas son fiancé qui sera le père de l'enfant.

Son enfant sera de la descendance de David, mais c'est Joseph, qui n'est pas le père, qui est de la race de David.

Marie habite Nazareth, et Nazareth est en Galilée ; c'est la terre des païens.

Le Fils de Dieu est conçu en terre païenne !

Élisabeth, (une vieille femme stérile) vient aussi de concevoir un fils, car rien n'est impossible à Dieu.

Dieu prend ainsi de la distance, l'initiative lui appartient, Il ne rentre ni dans les normes, ni dans les prévisions. Précédemment déjà, en **2 Samuel 7/1-5, 8b -11, 16** David, ayant terminé ses palais, songe à loger Dieu. Peut-être est-ce parce que David se fait un Dieu à son image !? Dans l'intention de David, la maison de Dieu risque, même si elle est plus riche, de n'être que la reproduction de la demeure de David. David est prêt à bâtir à Dieu un palais royal. C'est alors que Dieu intervient par Nathan : « Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? » demande le Seigneur. C'est moi qui t'ai pris au pâturage... C'est à Dieu que l'initiative appartient : Le Seigneur te fait savoir qu'Il te fera lui-même une maison,

**Romains 16/25-26** La doxologie finale de la lettre aux Romains situe justement la foi comme le mystère qui est maintenant révélé. Il était resté dans le silence depuis toujours, mais aujourd'hui, il est manifesté. Manifesté comme le déroutant. La foi n'est pas légale, régulière et sans histoire. Elle est histoire.

**Charles WACKENHEIM.**

Rapprochement de **2 Samuel 7 et de Luc 1.**

Dans les deux cas, l'homme vivant est préféré à une institution vénérable. Le temple symbolise la religion établie, le culte, la hiérarchie et les traditions. Ce qui est demandé à David et à ses descendants, c'est la fidélité du cœur. Marie répond à l'appel avec une disponibilité exceptionnelle, sans récuser le judaïsme institué. Nous sommes tentés de rejeter une institution pesante qui peut apparaître comme oppressive. Mais il faut que nous dépassions cette réaction agressive, au nom de la priorité qui revient à l'homme vivant et à la fidélité du cœur. L'institution doit être remise à sa place, elle est seconde, mais utile, elle aide à identifier la Parole qui nous projette dans l'aventure de l'amour, à la suite de David et surtout de Marie. \*\*\*\*\*

**SIGNES 1978**

**André PAUL**

**2 Samuel 7/1...16**

Il n'y a pas de projets humains pour DIEU.

Les dieux babyloniens et cananéens étaient sédentaires comme leurs peuples, et leur stabilité s'inscrivait dans leurs temples. Mais le Dieu d'Israël ne se laisse fixer ou enfermer que s'il le décide, et comme il le décide lui-même. Sa souveraineté est fondée sur les initiatives de sa Parole, toujours créatrice et rédemptrice, et non sur des murs ... ni même des mots. Tous les projets divins sont pour L'HOMME. A l'époque, certains conservateurs avaient contesté la royauté de David comme étant une copie des monarchies païennes, concurrentes de l'unique royauté de Dieu. La royauté de David est légitime car Dieu l'a voulue.

Toute la vie de David a été guidée par les initiatives divines, dans la ligne de tout ce qui avait été fait depuis l'Exode.

On peut donc proclamer que Yahvé règne à jamais (Exode 15/18), tout en approuvant et défendant l'institution royale en Israël.

Maison éternelle et race du Seigneur.

L'intention de David renversée par la volonté divine.

Il ne s'agit pas de construire une maison (temple) mais une maison (dynastie, famille). C'est David qui a donc besoin d'une telle maison, et non Dieu. La chair (Jean 1/14) est éternelle, non les murs.

**Romains 16/25-27**

Couronnement d'allure liturgique à l'exposé doctrinal.

-Paul s'émerveille car le mystère (de Dieu) est enfin révélé MAINTENANT. Le fidèle trouve l'intelligence du moment présent : c'est là que Dieu se laisse saisir comme incarné et s'incarnant dans l'histoire des humains.

-Paul a entendu la voix des prophètes, de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Avec eux, il a compris ce qu'était la sagesse = le dessein de Dieu aux perspectives infinies. Il veut rendre grâce à Dieu pour cette compréhension dynamique proposée à tous.

**Luc 1/26-38**

Luc s'inspire des annonces faites à des mères dans l'AT (Genèse 16/7-11....) Mais son message est entièrement neuf. Dieu créateur à jamais dans l'histoire.

La prophétie de Nathan se réalise, Marie reste d'Israël (?). Par la naissance de Jésus, l'élection dynastique est maintenue, mais l'Évangile démontre péremptoirement qu'il n'y a de continuité dans l'histoire du Salut que si Dieu conserve l'initiative des moments décisifs. Dans la logique même de son alliance avec l'homme, Dieu n'est pas le vainqueur de l'histoire, toujours le créateur dans l'histoire.

Deux pauvretés alliées et fécondes Dieu n'intervient chez les hommes que par des actes que la foi transforme en Parole. Toute Parole divine est créatrice ; et lorsque, silencieux, l'homme se met à son écoute, il devient alors l'associé nécessaire dans l'acte même de création. Tel est le rôle de Marie qui s'insère dans la lignée des pauvres du Seigneur.

La conception de Jésus par le St Esprit, principe, de vie et de création (Ézéchiel 37), est bien le signe le plus éclatant de la réussite, la dernière et à jamais la seule, de Dieu et de l'homme alliés.

L'Alliance a proclamé son succès à la face du monde quand elle fut réellement scellée entre deux pauvretés parfaites et accordées, celle de Dieu et celle de l'homme (?). Aussi, la joie des pauvres du Seigneur (réjouis-toi cf. Zacharie 9/9) est-elle à la mesure de cet événement qui déjoue toute stérilité et rajeunit toute vieillesse (Élisabeth).

### **Impact**

Réfléchir à partir de la postérité.

De sa nécessité et de ses conditions.

Un homme démuné de toute trace de postérité possible, physique ou morale, est un suicidé objectif ; il en existe (clochards, condamnés, etc.) qui ne sont pas pour autant des pauvres de cœur. Si toute postérité demande un départ, un arrachement, un exode, elle exige d'abord la liberté. C'est à la sortie d'Égypte qu'Israël fut appelé fils premier-né. (Exode 3/22) Il faut quitter ses murs, ou accepter qu'on les quitte ; et l'on doit sacrifier les liens naturels pour les refaire ailleurs. Ainsi, la postérité vraie participe de la création, qui s'opère toujours sur la base d'une séparation, et non de l'héritage. On ne donne ni ne reçoit la vie ; on agit pour que les conditions de son apparition existent et qu'elle apparaisse, comme créée. L'état-civil est une autre chose, nécessaire mais différente. Ici, la virginité de Marie revêt une grande signification : elle est à la race et à la vie ce que le désert est au prophète et à la Parole. Elle désigne ce vide total et cet espace fécond à partir desquels tout se fait à neuf.

L'absence charnelle et légale du père dit très fort que, dans cet acte unique de la conception de Jésus, la postérité a totalement évincé l'héritage. Il s'agit bien d'un Nouvel exode et d'une Nouvelle Création, soit de la manifestation la plus éclatante de la liberté de Dieu.

\*\*\* **SIGNES 1981**

### ***A.MAILLOT***

Dieu ne force pas l'histoire, Il l'épouse.

C'est "l'annonce faite à Marie", dont je regrette toujours qu'on la sépare de "l'annonce faite à Joseph" (Mt 1/18-24) ; je regrette qu'au "fiat" de Marie on oublie souvent d'associer le "fiat" non moins réel de Joseph. Car on perd ainsi cette Bonne Nouvelle : c'est à un couple que le Fils unique de Dieu, la Parole première et dernière de Dieu, a été confié.

On sépare ce que les évangélistes ont uni.

Mais revenons à Marie dont il serait dommage d'oublier qu'elle est des nôtres, que la grâce dont elle est l'objet, elle la reçoit pour nous et avec nous.

Même la salutation joyeuse de l'ange Gabriel nous atteint.

L'armée des cieux salue l'humanité, salue l'amour de Dieu pour l'humanité.

Nul ne devrait entrer dans une église sans entendre : "Qui que tu sois, je te salue, car une grande grâce t'est destinée : le Seigneur est avec toi et pour toi !"

Marie, c'est le sommet du projet de Dieu. Ce projet, c'est Jésus. "Salut, Marie !", ce devrait être à tout jamais la mort des faux dieux que la malignité humaine restaure : les dieux pions et espions ; les dieux qui chercheraient la perte des hommes, pisteraient leurs erreurs, leur tendraient des pièges en attendant leurs faux-pas ; les dieux bourreaux. Jésus, c'est délivrance et victoire. Et voilà que Dieu veut des hommes vivants de la liberté et triomphants de leurs entraves et de leurs aliénations. Marie, c'est le signe qu'une humanité - incapable d'enfanter par elle-même son sauveur - c'est pourquoi il est tant insisté sur sa virginité - va le recevoir gratuitement, vraiment de Dieu.

Et Marie est alors la première à entrer dans ce monde nouveau de la grâce où la plus grande grâce est de pouvoir collaborer avec Dieu. Dieu et l'homme vont pouvoir, désormais, marcher vraiment ensemble. L'homme va pouvoir, désormais, participer à l'endroit du projet de Dieu. Alors, nous aussi disons : "Fiat !" Et soyons heureux !

***P.I.FRANZEN***

Marie n'est pas la seule, parmi les femmes d'Israël, parmi les femmes du monde, à avoir entendu l'appel de Dieu ; elle n'est pas la seule à avoir répondu de tout son cœur. Qui d'entre nous peut scruter ce mystère merveilleux de la destinée de chacun et de sa réponse à l'invite de Dieu ? La réponse de Marie est décisive pour l'histoire du monde ; toutes nos réponses - qu'elles soient acquiescement ou refus - ont aussi leur rôle à jouer dans l'histoire de notre vie. Rien n'est indifférent dans la vie d'un homme, rien n'est banal. Nazareth était un tout petit village, perdu dans les collines de Galilée, ignoré de tous. Et la Galilée elle-même n'était qu'un territoire où l'on passait, sans s'attarder. C'est là, dans le secret de cette bourgade, dans une maison toute petite, que le regard de Dieu s'est posé. ...nos vies, comme celle de Marie, se déroulent sous le regard de Dieu, et Dieu est avec nous.

\*\*\*\*\*

**Notes pour texte Luthérien Année 3 Avent 4  
PRAXIS 1998**

**RÉFLEXION THÉOLOGIQUE**

***Michael BECKER Kassel***

**1** Cette veillée de Noël ! Et le sentimentalisme des gens ! Et les craintes des pasteurs ! Tout ça mis ensemble vous donne un énorme embrouillamini inextricable, surtout lorsqu'on y ajoute encore les sentiments des pasteurs ! Et les craintes de beaucoup au sujet de ces fêtes. Et puis, il y a le doux message des anges dans la nuit, impossible de ne pas l'entendre ! Quelle soirée ! On s'y précipite parfois, comme si elle ne devait pas être suivie d'un matin. Comme si la terre allait s'arrêter de tourner une fois que les cloches se seront tues. Finalement, il y a enfin quelqu'un qui nous dit pourquoi nous sommes sur cette terre. Parce qu'il y aura un matin après la nuit de Noël.

Parce que ce matin sera nouveau pour autant que je me rende compte du pourquoi de ma présence ici-bas, de ma présence demain.

**2** Je pense que c'est pour cela que les gens assistent à la veillée de Noël.

Ils sont tendus pendant toute la durée de l'activisme de l'Avent. Activisme d'autant plus fort que leur convoitise insatisfaite est grande et que, malgré tout, ils ne parviennent pas à la dissimuler. Toutes les activités posent la question : pourquoi suis-je ici ? Très souvent, leur seul but, leur seule raison d'être, c'est eux-mêmes. Ils n'en sont guère conscients, ils ne veulent pas l'admettre, et ils s'agitent encore plus. Au moment où le pasteur monte en chaire, ils sont là à se demander : « pourquoi suis-je ici ? » Leur convoitise, leur soif, leur besoin ne réclame pas de grandes phrases. Ils réclament quelque chose de vrai ; qui fasse le poids et qui tienne au cœur. Ils sont venus avec l'année écoulée, tout le poids de l'année écoulée Et leur besoin est grand. Il est possible que nous soyons incapables de le satisfaire. Mais nous devrions au moins le comprendre. Quand nous percevrons ce besoin, quand nous commencerons à comprendre qu'il est aussi le nôtre, nous serons en mesure de dire quelques mots pour essayer d'apaiser : « tu es là, parce qu'on a besoin de toi pour accomplir l'œuvre d'amour dans ce monde. Dieu te prie, te supplie, de recommencer à croire en l'amour. Dès maintenant, dès demain, et encore après-demain. » Je crois que les pasteurs ne devraient pas en dire plus ce soir-là.

Leurs craintes à propos de ce soir concernent une attente qui, en fait, n'existe pas. Les gens n'en attendent pas tant. Ils ont simplement besoin d'un espace convenable, de mélodies et de textes connus, pour les préparer à être calmes, détendus, au moment où le pasteur prendra la parole. Il ne nous est pas demandé de réinventer la Parole de Dieu. Elle a été prononcée depuis longtemps. Nous n'avons qu'à la répéter. La manière dont Jean l'a écrite est bonne ; et elle est belle. Dieu veut retrouver les humains. Ils

sont perdus, parce qu'on n'a pas besoin d'eux. Dieu veut retrouver des humains qui sont perdus lorsqu'ils ne peuvent pas croire à l'amour. A cet amour qui vient de l'esprit de Dieu. Le jeune homme qui est né à Noël y a consacré toute sa courte vie, même dans la souffrance. Il ne faut dire que cela, rien que cela. Et, comme on ne parle bien que lorsqu'on est concerné, je voudrais dire maintenant à tous les prédicateurs de ce soir de Noël : « On aura vraiment besoin de vous. Dieu vous prie de faire confiance à l'amour dont vous aurez à parier. Cette nuit-là, et le lendemain. L'amour est une réponse, même si elle semble ne pas correspondre aux questions posées. Ne craignez pas, disait l'ange de Dieu. Lorsque le sens commence à poindre, ne serait-ce qu'en partie, la crainte cède le terrain. Cela ne se fait pas d'un coup, mais c'est progressif et constant. Il y a la crainte de vivre, crainte dans la profession, dans la vie sociale, crainte de manquer d'amour, de devoir affronter la contestation ; crainte de la peur et des détresses...tout ce que les humains s'inventent pour faire de leur vie un enfer. Ne craignez pas, dit l'ange, il est possible de faire face, on n'est pas sans défense. Il y a une voie ; elle n'est pas sans douleurs. Elle commence toujours par la question « Comment puis-je aimer ? » Cette question doit toujours rester présente. Elle se posera toujours, parce que Dieu est né aux limites du monde, il fut un enfant insignifiant. Devenu adulte, il a suivi le chemin, dans la souffrance également, et il a vaincu le monde sans jamais cesser d'aimer. La question se posera toujours, pour autant que dans la nuit sainte quelqu'un la répercute dans son église. D'autres l'entendront et prieront, pour l'étranger total, pour les amis et frères, pour eux-mêmes et, au nom du Seigneur, imploreront la grâce. C'est pour cela qu'on a besoin de nous, nous les humains, aussi les pasteurs, pour triompher du monde par les armes de l'amour !

\*\*\*

### **PRESSE 2002**

*Luc 1/26 – 38 (22/12 / 2002),*

*4 ème Avent B 2002 avec 2 Samuel 7/1 à 16 et Romains 16/25-27*

*A.V. : Notes personnelles (1998)*

Il y a autour de Marie, tout ce qu'on dit à son propos.

Il y a au sujet de Marie, ce qu'on refuse souvent de croire Il y a concernant Marie ce qu'on a peur de mettre en doute, mais qu'on ne peut pas comprendre par la seule raison.

Il y a, dans la vie des humains, beaucoup de choses impossibles que l'amour rend possibles. Le cœur a ses raisons que la raison ignore.... On le dit à propos du cœur des humains. Mais quand il faut parler de Dieu, du cœur de Dieu. Dieu a des pensées que notre pensée est incapable de saisir. Il y a chez Dieu tant de choses inimaginables pour nous, alors qu'elles sont bien réelles. Le cœur de Dieu a des raisons que nos raisons sont incapables de sonder, de comprendre.

Avec le récit de l'Annonciation, nous sommes à une étape décisive de l'histoire du salut. Dieu est fatigué - il est fatigué de voir souffrir les humains, de les voir désespérer. Il est toujours difficile d'assister au désespoir de ceux qu'on aime. Or, Dieu aime. Il aime les humains, Il nous aime tous. Dieu décide alors d'intervenir, il décide de se mêler de nos affaires, il décide d'offrir à notre liberté le choix d'une possibilité nouvelle de s'en sortir. Il va envoyer son fils pour nous faire comprendre que s'il s'intéresse à nous, c'est parce qu'il nous aime. Parce qu'il est notre Père et non notre bourreau. Au commencement était la Parole. La Parole était avec Dieu. Tout a été fait par elle. Elle était avec Dieu, elle était Dieu. Et la Parole s'est faite chair. La Parole a été faite chair, Dieu est venu parmi les humains, pour être avec nous : Jésus-Christ, Jésus - Dieu sauve, Christ, celui qui a été choisi, désigné. Au milieu de nous, celui que Dieu a envoyé pour nous sauver = Emmanuel, Dieu avec nous. Pour être un être humain, il faut être passé par le sein d'une femme. Dieu va donc choisir une femme. Qui va-t-il choisir ?

PAS de Jérusalem, PAS d'une famille sacerdotale, ou royale, culture, antécédents, etc... Nazareth.

Un coin peu connu de Galilée, terre des païens. Dieu a une étrange manière de choisir ses messagers, les porteurs de son amour : Jacob, le plus tordu de deux jumeaux, Rahab, une prostituée, ancêtre de

David, David, le petit dernier d'une famille nombreuse, encore un gamin. Des personnes pas trop dignes au moment de l'appel. Dieu préfère les humbles. Parce que Dieu donne ce qu'il ordonne, c'est lui qui rend capable. Il donne la semence, la dépose en nous pour qu'elle germe et fructifie. A 80 ans, Sara la stérile a conçu Isaac, père de Jacob.

A peu près au même âge, Élisabeth va porter Jean qui sera le Baptiste.

Marie la pucelle va enfanter Jésus. C'est dans le sein des incapables, que Dieu fait germer son salut. Il n'y a pas de mérites à avoir, c'est le choix qui qualifie. Jeunesse, vieillesse, incapacité, virginité, tous ces obstacles ne sont pas infranchissables pour Dieu. DIEU appelle, il PROPOSE.

Dieu n'impose pas. Il envoie un ange. Réalité des messagers de Dieu. Réalité de la voix de Dieu au cœur des humains. Un appel - une offre - un choix possible. J'ai entendu, j'ai suivi, j'ai choisi. Dieu ne veut pas des robots, il veut des indépendants qui ont choisi sa volonté. Des indépendants, mais des humbles. Marie ne sera jamais au centre. Cachée six mois chez sa cousine. A écouter bergers et mages dans l'étable. Cachée des années en Égypte. Pétrifiée au pied de la croix. Parmi les disciples et croyants attendant la Pentecôte. Servante du Seigneur. Simplement présente lorsque Dieu eut besoin de sa disponibilité. Être des messagers - disponibles - serviteurs de la grâce - porteurs de grâce ...

\*\*\*\*\*

### **COURRIER DE L'ESCAUT**

*d'après un texte de l'Abbé Max VILAIN*

Un OUI superbe et rare « Pense donc ! Le Verbe s'est fait chair et les journalistes de ce temps-là n'en ont rien su ! Les vraies grandeurs, mêmes humaines, le génie, l'héroïsme, l'amour ... pour les reconnaître, c'est le diable ! » Ainsi parle un prêtre dans un roman de BERNANOS. L'Évangile de ce dimanche est celui de l'annonce faite à Marie. L'ange vient dans une ville de Galilée appelée Nazareth. Une ville ? C'est vrai aujourd'hui, mais alors, c'était un trou, un bled: quelques maisons, un hameau de réputation médiocre. Pour illustrer l'événement, un abbé avait écarté les beaux tableaux menteurs qui montrent Marie en grande dame. Il s'était contenté d'une photo de jeune ménagère dans une humble cuisine. Des orientaux s'étonnent de trouver dans la Bible beaucoup moins de merveilleux que dans leurs livres saints. L'arrivée du Messie tant attendu depuis des siècles par tout un peuple se passe dans une simplicité et une intimité qui en disent long sur ce qui a du prix aux yeux de Dieu. Marie ! Nous avons besoin de la regarder ; elle est totalement disponible. Dieu dispose d'elle et trouve un accord sans réserve alors qu'il bouscule sa vie. Moïse, Zacharie, et d'autres parmi les plus grands, ont discuté, tenté d'échapper à Dieu quand il a sollicité leurs collaborations. Marie, modèle de foi, d'espérance et de force d'aimer. Figure de l'Église, docile à l'Esprit. Dans la première lecture, on trouve le roi David ; depuis qu'il réside dans un palais confortable, il est devenu soucieux de bâtir un beau sanctuaire pour son Dieu. Mais Dieu ne semble pas du tout pressé d'avoir un temple. Il ne pense qu'aux humains, à ses fidèles : « Je fixerai en ce lieu mon peuple ... je l'y planterai ... » Marie se définit elle-même comme la servante du Seigneur. Elle remplit sa mission avec simplicité et exactitude. Par l'obéissance humaine, Dieu va se faire humain.

\*\*\*

### **PPT 2002**

**Laurent SCHLUMBERGER**

David avait été appelé du milieu de son troupeau. Il a vaincu Goliath ; il a vaincu les ennemis d'Israël. Il est devenu roi, il a conquis sa capitale. Il y a fait monter l'arche. Tout cela, David sait qu'il le doit à Dieu et à personne d'autre. C'est pourquoi il veut maintenant construire pour Dieu. Ce sera son offrande, son engagement pour le Seigneur. Mais le Seigneur lui répond : « ce n'est pas toi, petit roi, qui va me construire une maison. C'est moi qui construis ta maison. Ce qui compte, ce n'est pas ta volonté pour moi, mais ma volonté pour toi. » Méfions-nous des bonnes résolutions que nous prenons pour Dieu. C'est une fausse route. Ce qui est décisif, ce n'est pas de faire entrer un peu plus Dieu dans mes projets, c'est que j'entre, moi, dans les projets de Dieu. \*\*\*\*\*

**PRESSE 2008****Luc 1/26 à 38 avec 2 Samuel 7/ 1 à 16 et Romains 16/25 à 27****DIMANCHE,***dérivé du texte de Philippe LIESSE*

A propos de l'annonce à Marie

Une jeune fille de lumière ! A première vue, il n'y a rien de nouveau dans l'histoire religieuse de l'humanité. Les traditions grecque, égyptienne ou juive connaissent la naissance d'un enfant divin par l'union sacrée, l'union de l'âme à Dieu. **PHILON** était de cet avis, c'était un philosophe juif d'Alexandrie connu pour avoir comparé la foi juive et la pensée grecque. Les égyptiens voyaient naître le dieu Invincible soleil dans un cadre virginal quand ils s'écriaient : « La vierge a enfanté ! La lumière s'accroît ! »

Dans la Bible, c'est l'ange du Seigneur qui annonce la naissance de grands personnages alors que les mères sont déclarées stériles. Cette façon de présenter indique que la naissance est dans le plan de Dieu. Dieu a-t-il vraiment misé tout l'avenir en choisissant une jeune inconnue ? Pourquoi ce bled de Nazareth, et la Galilée, coin perdu au carrefour de nations ? Pourquoi ne pas choisir une femme de haute réputation, provenant d'un lieu renommé pour les événements religieux ? En réalité, Dieu n'a pas besoin de réputation et de signes extérieurs. Seul compte le fait d'être capable de répondre à une demande d'alliance. La jeune inconnue devient alors un modèle de foi, d'une foi entièrement faite de confiance. Marie craint l'ange, mais elle ne se bloque pas, elle l'accueille, même si elle se demande ce que signifie cette salutation : Tu es comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. Marie ne fait pas comme Sarah, femme d'Abraham, qui rit et se moqua. Elle ne doute pas comme Zacharie, le père de Jean Baptiste. Elle dit oui, tout simplement. Mais elle reste lucide : je ne connais pas d'homme! ? La réponse est bien claire: ...le Très-Haut te prendra sous son ombre ! Pas d'extase : l'Esprit vient et agit. C'est une nouvelle création. Marie peut savoir que Dieu sera présent dans tout ce qu'elle va vivre. « Qu'il en soit fait selon ta parole ! » Ce oui peut être le nôtre, c'est celui de toutes les femmes et de tous les hommes qui veulent vivre en enfants de Dieu, en fils et en filles de lumière. \*\*\*\*\*

**PRESSE 2005****Romains 16 / 25 à 27 avec 2 Samuel 7/ 1 à 16 Luc 1/ 26 à 38**

Le mystère d'une présence

Pour trouver Dieu, les hommes se mettent en pèlerinage vers les hauts lieux et les temples majestueux. Le Seigneur notre Dieu se cherche une demeure, Il veut habiter chez les humains, Il veut résider parmi nous. Il ne demande pas un palais gigantesque, Au-delà de la mesure. Il ne s'intéresse guère aux briques ou aux pierres, c'est au cœur de nos vies qu'Il veut faire sa demeure ! Pour trouver l'homme, Dieu s'est mis en route, vers la demeure ignorée et la maison silencieuse de la plus humble descendante de la maison de DAVID. Un jour à Nazareth, dans une humble demeure, une jeune fille était recueillie. Voilà que l'envoyé de Dieu est entré chez elle. C'est pareil aujourd'hui : Dieu vient vers ceux qui l'invoquent Seigneur notre Dieu, tu surgis des profondeurs de notre désir, Tu deviens pour nous Parole et chemin, tu es amour et ivresse de vie, tu nous donnes la vie, tu es notre raison d'être ! \*\*\*\*\*

**PPT 2005***d'après Yves PARREND*

En pleine lumière Paul nous dit que le plan de Dieu était caché, mais cela, c'est le passé, maintenant, le plan de Dieu est révélé. Il était enfoui au cœur du peuple de la première alliance, maintenant, il vient au jour. Le monde est comme en attente, mais le message est clair. Comme une parole longtemps méditée, comme une espérance longtemps contenue. L'ombre se dissipe peu à peu tandis que la volonté de Dieu se fait plus précise et comme plus manifeste. Dieu se risque en pleine lumière pour jouer une partie décisive. Dieu se donne tout entier. Plus rien ne le retient dans sa soif d'aimer, de restaurer l'humanité dans la communion des origines. Dieu s'avance seul. Non plus dans un buisson

ardent, mais le visage découvert. Non plus dans la nuée, mais sur cette terre. Il est celui qui est, de toute éternité. Avec lui, quelque chose s'annonce d'un monde nouveau. Avec lui, le chaos s'ordonne, et les promesses s'accomplissent.. \*\*\*\*\*

**/Prédication LUTH V du 4ème dimanche de l'Avent**

**Jean 1/19-23 (-28)**

**PRAXIS V/1995/ 1 /42-44**

**APPROCHE DU TEXTE**

**Klaus PETER EDINGER**

Il n'est pas évident de se laisser interpellé par ce texte et d'y entendre la Bonne Nouvelle. Il nous met plutôt en question. Au centre, il y a le Baptiste et sa mission, tel qu'il se voit lui-même. Reliée à son action, il y a la question de la signification du baptême. Pour finir, il y a aussi une comparaison entre l'idée que Jean se faisait de sa mission et l'idée que les auditeurs et nous-mêmes nous faisons de notre situation et de notre mission. Jean le Baptiste Il ne se présente pas, il ne dit pas qui il est, il dit seulement qui il n'est pas. Il n'a d'importance qu'en tant que préparateur, pour autant qu'il montre quelqu'un d'autre. En ce qui le concerne, il fait plutôt de l'anti-propagande : il ne se place certes pas au centre. Il y a eu d'autres prédicateurs dans le désert - ce qui relativise encore une fois son action. Et ne parlons pas de son apparence extérieure.

**Matthias GRÜNEWALD** (Musée de Colmar retable d'Isenheim) : d'un index très agrandi, il montre le crucifié, en détournant le regard de lui-même. Jean-Baptiste peut-il espérer attirer l'attention ? Le messager est-il lié à son message, où est-ce que le message serait indépendant du messager ? Quand on parle de témoignage, on parle en même temps du témoin, du martyr - les personnes ne sont pas interchangeables. D'autre part, Jean-Baptiste sait très exactement ce qu'il a à faire. C'est une chose bonne et utile que d'avoir une tâche bien définie et de s'y tenir. Il n'est pas nécessaire de sans cesse se remettre ou se laisser remettre en question, soi-même et son message avec soi. Malgré toute sa retenue, Jean-Baptiste est tout de même une figure très particulière, là, à la charnière des deux alliances. Le baptême Il faudrait se demander ce que le baptême de Jean a de spécifique et s'il se distingue de celui pratiqué par Jésus. Jean demande-t-il une prestation préalable alors que Jésus s'en abstiendrait ? Sur quelle autorité Jean se base-t-il pour baptiser ? Il ne peut s'en référer à l'autorité d'une quelconque institution. Il n'a rien en mains. Rien à répondre lorsqu'on met en question son ministère. Et il ne sera que trop souvent contesté. Les envoyés Les prêtres et les lévites (surtout ces derniers) envoyés vers Jean sont incrustés dans la notion qu'ils ont de Dieu. Jean essaiera d'être clair : votre Dieu n'est pas mon Dieu. Ils courent après un fantôme et ne voient pas que le Dieu qu'ils cherchent est au milieu d'eux en Jésus.

Le Baptiste et nous

Jean rend témoignage à un autre, pour en gagner d'autres. Mais un témoignage peut aussi dégénérer en projection de soi-même et avoir une action repoussante plutôt qu'engageante. On peut remarquer cela dans certains cultes : celui qui n'est pas vraiment concerné et ne s'intègre pas à ce type de piété se sent repoussé. Il est parfois préférable d'en dire moins (ne parle pas quand on ne te demande rien; mais vis de façon telle qu'on te posera des questions). En fait, nous avons besoin d'être rassurés, confirmés, surtout lorsqu'on est face à des tâches difficiles. Ce faisant, le témoin n'a pas à se placer au centre : pas de culte de la personnalité pour les pasteurs, même si les personnes ne sont pas interchangeables. On peut envier Jean-Baptiste : il sait exactement ce qu'il a à faire. Nous ne le savons pas toujours. Le doute nous accable et nous entrave. Notre crédibilité en souffre. Finalement, comme Jean-Baptiste, nous n'avons rien en mains pour légitimer notre action, nos paroles face au monde. Nous ne pouvons pas faire appel à une autorité derrière laquelle nous pourrions aussi nous dissimuler. Comme témoins, nous sommes en première ligne. Préparer le chemin Cela est à considérer sous deux angles différents : - préparer un chemin conduisant l'homme vers Dieu - préparer le chemin de Dieu vers les humains. Les deux aspects sont complémentaires. Préparer le chemin, c'est préparer un monde meilleur. Le



Nouveau testament dit que c'est le Royaume de Dieu - c'est peut-être le but de ce que nous appelons le processus conciliaire vers la justice, la paix et la sauvegarde de la création.

## ESQUISSE

**Gerhard ENGELSBERGER**

### Le Texte

Les envoyés du Sanhédrin sont dans l'embarras : toutes leurs notions et conceptions théologiques sont dépassées. Ce qui est dit à leur sujet vaut encore aujourd'hui pour tous nos exégètes. JeanBaptiste leur pose des problèmes :

- le verset 20 ne répond pas au 19 - difficile d'harmoniser 19 avec 24 - en 20, le début est troublant - 22 à 24 brises le déroulement de 21-24 vers 25ss

-Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce texte nous montre que l'Église du temps de Jean l'Évangéliste cherchait à bien distinguer entre Jean-B. et Jésus.

La péricope

On peut s'étonner de ce que la péricope s'arrête à 23 (peut-on séparer le baptiste du Baptême ? cf. 1/33).

Mais le choix pour le 4ème Avent est logique : avec Jean-Baptiste, nous pouvons nous concentrer sur la préparation de la venue du Christ.

Pour ce faire, il n'est pas nécessaire de se transposer dans le temps d'avant Noël, de même que nous n'avons pas à être bouche bée dans l'étable de Bethléhem ou le mont de l'ascension à Béthanie. Il s'agit bien plutôt de se bouger, d'aller et de venir : une grande foule s'est réveillée, elle s'est mise en marche vers le Jourdain ; les prêtres et les lévites se sont mis en route vers des gens pour se faire une idée. Un peu plus tard, il y aura le cheminement des mages vers Bethléhem, la marche des bergers vers l'étable. Jean-Baptiste parlera de son rôle, en citant Ésaïe parlant de chemin et de préparation

. Jean-Baptiste

Son index (*Isenheim*) est entré dans l'histoire de l'art.

Les Bibles pour enfants, l'imagination de beaucoup d'adultes lui donnent parfois des dimensions fantasmagoriques. Qu'était-il ? Un précurseur des contestataires écolos ? Prototype du moine ascète, modèle pour St François ? Tribun populaire ? Meneur de secte ? Rebelle religieux ou moraliste politique ? Qu'avez-vous été chercher au désert ? Un roseau dans le vent ? En homme en habits blancs ? Ceux qui portent des habits blancs habitent dans des palais ! Matthieu 11/7ss

Il n'était certes pas un roseau dans le vent, plutôt une pierre d'achoppement. C'était un individualiste dérangeant, pas une bête de troupeau. Il portait des vêtements en poils de chameau, une ceinture de cuir autour des reins; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Matthieu 3/4

Voilà les attributs de l'image qu'on se fait de lui, avec l'appel à la repentance et le baptême. Qui était-il, d'où venait-il, quel but poursuivait-il ? Les explications n'ont rien de sensationnel : il s'agissait du vêtement des habitants du désert, de la ceinture des bédouins et des paysans. Les habitants du désert avaient l'habitude de cuire des sauterelles dans de l'eau salée et de les rôtir ensuite sur des braises. Jean-Baptiste venait du désert. Il est probable que Jésus fit partie de ses disciples. Avec des milliers d'autres, il s'est rendu près de l'embouchure du Jourdain, dans la bande verte où le Jourdain étale ses méandres, là où Jean prêchait et baptisait. C'est probablement là que Jésus prit conscience de sa vocation. Jusqu'alors, il était passé quasiment inaperçu. Mais voilà que cet homme de 30 ans se voit arraché à sa famille, à la vie "normale". Il quittera bientôt le groupe de Jean pour suivre son propre chemin, entouré d'une partie des disciples du Baptiste. Les provisoires Il y a en allemand un jeu de mots intraduisible. A partir du mot "Vorläufer"signifiant celui qui précède, le précurseur (celui court devant), on a dérivé l'adjectif vorläufig signifiant « provisoire ». Provisoire signifie souvent : du mieux va suivre. Le mot est aussi utilisé pour désigner ce qui n'a qu'une valeur relative. Le mot est employé pour les éliminatoires des championnats et aussi pour ceux qui "font la piste de ski". Le précurseur, le provisoire doit se bouger, soit pour se qualifier plus haut, soit pour faire place au

meilleur. Mais dans nos églises, le provisoire devient facilement de la résignation, de la tradition, de la sclérose. Sommes-nous conscients de ce que l'Église elle-même n'est que quelque chose de provisoire ? Le destin de Jean-Baptiste est d'être le héraut qui court, annonçant la venue du roi et ouvrant la voie au cortège... Tous les titres, toutes les désignations théologiques échouent lorsqu'on confond le provisoire avec le définitif. Les titres reviennent à Jésus, pas aux précurseurs.

L'Évangile de Jean va poursuivre notre information avec l'exemple de Nathanaël (1/43ss). Quand Jésus se met à parler et à guérir, on est censé savoir qui il est. On peut essayer de comparer deux questions : - celle des prêtres et des lévites - celle des synoptiques où les disciples de Jean demandent à Jésus : "Es-tu celui qui doit venir ?" Les premiers sont restés sur place, coincés dans les préjugés, incapables d'admettre d'être surpris. Les seconds sont "en marche", ils cherchent vraiment, leur question est existentielle, la réponse va changer leur vie. Et nous ? Temps de l'Avent, temps du désert. Le désert signifie tant de choses. C'est le lieu où Israël fut confirmé dans sa vocation. Là où grandira une nouvelle génération qui ne portera pas le poids du "souvenir" de l'Égypte. Moïse, qui donna la Loi, est enterré dans le désert. C'est dans le désert que Dieu guida son peuple par la nuée et la colonne de feu. C'est là que fut conclue l'alliance. Le désert fut le lieu d'une intense rencontre avec Dieu, le lieu du salut pour le peuple. Au sens figuré, le désert est aussi le lieu où l'on dépend intensément de Dieu. L'homme s'y sent pauvre, vide, faible. On est entouré d'un grand vide, d'un grand silence. Le lieu des mirages, aussi. C'est le lieu où les humains mûrissent. Évidemment, le désert peut aussi être le lieu de la défaite, de l'abandon, de l'égarement.

L'Avent est un temps de misère.

Désert, attente, misère.

Une patrie nous est promise, mais nous sommes étrangers. C'est aussi un temps de repentance, du retournement, de la recherche de la patrie, du repos, de la paix, intérieure et extérieure. Le Temps de l'Avent traduit la prière : "Que ton règne vienne !" \*\*\*\*\*